

LES MINISTRABLES

MR et N-VA vont « piocher »

Qui seront les ministres du gouvernement Michel ? Le « casting » ministériel reste à opérer. D'ici la communication des noms des élu(e)s, les spéculations iront bon train, mais il y a aussi des certitudes. Certitudes sur des personnes, mais aussi sur les équilibres, à la fois géographiques, et de genre, à respecter pour composer l'équipe gouvernementale. Et un paramètre à ne pas oublier : la langue d'usage au gouvernement sera le néerlandais.

Partants certains

Dans un gouvernement de quatorze ministres, la N-VA en détiendrait trois, le CD&V et l'Open Vld chacun deux ; et le MR sept... ou huit, selon que Charles Michel, le Premier ministre, soit ou non considéré comme « asexué linguistique », ce qui a toujours été le cas jusqu'ici.

Chez les libéraux flamands, le choix coule de source : **Alexander De Croo** et **Maggie De Block**, la championne des voix de préférence, en seront.

Au CD&V, **Kris Peeters** et **Koen Geens**, le ministre des Finances sortant, apparaissent partants certains. Mais **Pieter De Crem** se bat pour conserver la Défense. Comme lot de consolation, il pourrait hériter du perchoir de la Chambre, occupé par Patrick Dewael (Open vld) et pour lequel on cite aussi Siegfried Bracke (N-VA).

À la N-VA, précisément, où Bart De Wever reste sur la touche, **Jan Jambon** serait as-

suré d'un poste de vice-Premier.

Au MR, enfin, où **Didier Reynders** devrait en être, **Olivier Chastel** sera maintenu au gouvernement.

Les hypothèses

Si le MR obtient la Défense, **Denis Ducarme** serait un candidat potentiel ; **Marie-Christine Marghem** a ses chances comme députée d'expérience et comme femme ; et **Jean-Luc Crucke**, premier avocat du rapprochement MR-N-VA, a tout fait pour se placer. Pour la représentation bruxelloise, **Vincent De Wolf** et **Françoise Schepmans** ont des arguments. L'ancien secrétaire d'État à la Lutte contre la fraude, **Hervé Jamar**, vaut pour son bilinguisme. L'argument ne vaut pas pour **Christine Defraigne** (future présidente du Sénat ?) et **Daniel Bacquelaine**, chef de groupe, est un peu en retrait.

Comme le MR, qui doit « piocher » pour garnir les postes qui lui reviennent, la N-VA doit elle aussi faire un tri : faute de la présidence de la Chambre, **Siegfried Bracke** peut prétendre à un portefeuille. **Sarah Smeyers** est citée comme représentante féminine, de préférence à **Zuhal Demir**, anversoise comme Jan Jambon. Le même argument peut être opposé à **Johan Van Overtvelt** : tout profit pour **Theo Francken** ou **Steven Vandeputte** ? ■ **Phi. Le.**